

Le dernier jour d'un condamné : Les personnages

- 1) **Le condamné :** on ne sait pas quel crime il a commis. Pourtant, il n'est pas perçu comme un monstre ; il vit atrocement l'attente de son exécution. Il a très peur et il voudrait être sauvé par la grâce du roi, mais il sait que cela est impossible. Il semble s'être repenti pour ce qu'il a fait. Il est jeune, sain et fort. Il a une bonne éducation. Il dit que pour lui le temps passe plus vite que pour les autres. Il n'aime pas la foule et il ne l'aimera jamais et lui-même n'a jamais aimé voir tuer un condamné à mort. Il aime sa fille Marie et il est très préoccupé pour son avenir.
- 2) **Les représentants de la société :** juges, magistrats, directeur de la prison représentent la société. Pour eux, une exécution est une chose banale qui doit se dérouler dans les formes.
- 3) **Le prêtre :** Il est détaché dans ses rencontres avec le condamné. Selon le protagoniste, ce prêtre ne parle pas avec son Cœur, mais dit seulement de façon machinale ce qu'il dit habituellement avec les condamnés.
- 4) **Les geôliers :** Quelques uns sont gentils avec lui ; d'autres ne le sont pas. Il y a des geôliers qui parlent avec lui et lui demandent beaucoup de choses et d'autres qui le traitent comme un animal.
- 5) **Marie :** fille du condamné, elle a trois ans ; son père lui voue un amour absolu ; mais elle ne reconnaît pas son père dans ce barbu qui l'embrasse. Elle est persuadée que son père est mort.
- 6) **La foule :** compatissante et cruelle à la fois, elle assiste à une exécution capitale comme à un spectacle. C'est la société qui veut voir tuer cet homme. La foule est très nombreuse. Elle ne veut pas la justice ; elle veut assister à un spectacle : celui de l'exécution de la peine capitale par la guillotine.
- 7) **Sa femme et sa mère :** Elles ne sont pas décrites ; mais elles sont citées en référence à la souffrance, à la peine indirecte que l'on fait subir aux membres de la famille du condamné à mort : "J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes qu'ont-elles fait ? N'importe ; on les déshonneure, on les ruine. C'est la justice." (Chapitre IX)

Des personnages indifférents à la souffrance du condamné

Par l'intermédiaire de ses représentants, la société se montre indifférente à son sort :

- a) **Le président du jury** est « calme ».
- b) **Les jurés** sont « blêmes et abattus » mais c'est à cause de la fatigue due à la longue délibération. Quelques-uns baillent. Tous ont « une grande envie de dormir ».
- c) **Un jeune assesseur** s'entretient « presque gaiement » avec « une jolie dame en chapeau rose ».
- d) **L'avocat de la défense** vient de « déjeuner copieusement et de bon appétit ».
- e) **L'huissier** (qui l'accompagne à la Conciergerie) est plus préoccupé par « la perte de son tabac » que compatissant. Il reproche même au condamné d'être triste.
- f) **Le bourreau** ne se soucie que de ses problèmes techniques : il craint que la pluie ne rouille le mécanisme de la guillotine.
- g) **Le geôlier** est « gentil » quand il emmène le condamné dans une autre cellule, mais le narrateur pense : « Les regards du geôlier sentent l'échafaud ».
- h) **Le directeur** est gentil, mais cette gentillesse est intolérable quand il informe le condamné que c'est "pour aujourd'hui" et qu'il lui demande « en quoi il pourrait (lui) être agréable ou utile ».